

ses vœux; elles ont concordé avec les nôtres.

Nous restons dans la vie privée, certains d'avoir apporté à la gestion de la chose publique la bonne volonté la plus consciencieuse et la plus infatigable, fiers et reconnaissants du témoignage dont votre bienveillance nous honore en ce moment.

Après avoir applaudi à ces deux allocutions, qui inspiraient le sentiment du devoir accompli et l'émotion d'une satisfaction légitime et justement éveillée, chacun s'empressa d'aller serrer la main à nos dévoués concitoyens, qui, les larmes aux yeux, répondaient avec bonheur à cette chaleureuse étreinte.

La compagnie du chemin de fer de Lille à Valenciennes vient de faire avec les concessionnaires du chemin de fer de Sedan à Lerouville, une convention pour la reprise de cette ligne d'une longueur approximative de 140 kilomètres et à laquelle un si grand avenir est réservé.

Le montant de la dépense à charge de la compagnie de Lille à Valenciennes ne dépassera pas 150,000 francs par kilomètre construit, matériel roulant compris.

Liste des personnes qui ont pris chez elles des militaires blessés du 16 au 20 janvier.

MM. Mimerel fils 1 blessé
Florimond Hannart 1

Nous apprenons qu'une souscription est faite en ville pour élever un monument funèbre au capitaine Aubert.

FAITS DIVERS

Les journaux du Havre enregistrent un nouveau sinistre maritime.

La Batterie démontable numéro 6, expédiée par les voies ferrées de Toulon à Cherbourg, quittait cette dernière ville le 5 janvier, à six heures du soir, à la remorque de *Coligny*, et se dirigeait sur le Havre.

La mer était belle, et tout faisait supposer qu'on arriverait à bon port, lorsque le 6, vers quatre heures du matin, on s'aperçut tout à coup qu'une voie d'eau venait de se déclarer à bord de la batterie.

On installa immédiatement les pompes et pendant quelque temps on eût l'espoir de parvenir à étancher la voie d'eau, mais le vent s'éleva et bientôt on vit qu'il était impossible de songer à éteindre la batterie. Quelques instants après, elle sombra.

Ce malheur est attribué au poids excessif des deux canons de 16 qui, travaillant sur les colletteries d'assemblage, a fait casser les boutons et ouvrir les tranchées. De là, la voie d'eau qu'il a été impossible d'étancher.

Lundi matin, vers neuf heures, un ballon monté a passé au-dessus de Bruxelles; poussé par un vent violent, il s'est rapidement éloigné dans la direction du Nord. On l'a vu passer vers dix heures au-dessus d'Anvers. Un peu plus tard, vers onze heures, le même ballon était aperçu à Hoogstraeten, près de la frontière hollandaise. On crut un instant qu'il allait atterrir en cette localité, mais il se releva et un coup de vent l'emporta vers l'est.

Nous apprenons que cet aérostat a enfin pris terre, à Neederheim, près de Tongres, vers l'extrémité du Limbourg. Un peu plus loin, il allait tomber en Prusse!

— Tu n'as donc plus rien à me dire ?
— Absolument rien.

Elle s'inclina avec respect et se dirigea vers la porte sans regarder en arrière. « Je n'ai plus de fille ! murmura-t-elle avec tristesse; elle est morte pour moi en même temps que lui ! — Eh bien, soit ! Mieux vaut encore la perte d'un enfant qu'une mésalliance dans mon arbre généalogique ! »

Et il manda le grand-veneur et lui donna ses ordres pour une grande chasse.

Avec l'espoir d'être rappelée par Dieu après l'assassinat de son amant, Isabelle a supporté la vie. Elle comptait les jours avec impatience, et quand arriva enfin celui où elle espérait sa délivrance, elle se fit parer comme une fiancée.

Qu'elle était belle en robe de satin blanc, avec des fleurs d'orange dans les cheveux et sur la poitrine ! Ses amies, profondément touchées, chuchotaient entre elles en la regardant avec admiration et se faisaient à la dérobée des signes d'intelligence, Isabelle les observait sans les comprendre, d'autant plus qu'elle n'attendait que la mort et ne s'inquiétait pas d'autre chose.

Cependant des envoyés de Marie-Thérèse étaient au palais depuis la veille.

Déjà le duc leur avait donné audience et avait accordé la main de sa fille, que le comte Bathiany avait demandée, au nom de l'impératrice, pour l'archiduc Joseph; seulement il avait prié le comte

Le Comité du pain, de Bruxelles, vient d'envoyer à un de ses correspondants à Mézières une somme de mille francs, pour être distribuée aux habitants de cette malheureuse ville.

De 500 maisons que comptait Mézières, 340 sont complètement détruites. Sur les 160 qui sont encore debout, il n'y en a pas 20 qui soient intactes et 1,500 habitants se trouvent sans asile ! Mézières n'étant habitée que par l'administration départementale dont elle était le centre et par une garnison importante, n'avait aucune industrie.

Sa population resserrée dans l'enceinte fortifiée de la place se livrait tout entière au petit commerce de détail. Chaque habitant était ou marchand ou propriétaire d'une maison dont il se réservait seulement un étage et louait les autres à des fonctionnaires. La destruction des maisons est donc la ruine totale de cette population.

Dernières nouvelles

Le Ballon la Poste de Paris parti mercredi est descendu à Venloo frontière de Hollande.

M. Clérey, maire du 3e arrondissement, un des voyageurs aériens, était chargé de dépêches officielles pour Lille, où il est arrivé le soir par le train de cinq heures et demi, venant de Bruxelles.

Hier, jeudi, s'il faut en croire les aéronautes, a dû avoir lieu une grande sortie de l'armée et de la garde nationale, fermement résolus d'enclouer les canons prussiens. Nous ne tarderons pas, si les aéronautes étaient bien informés, à recevoir des détails sur cette grande sortie.

La dépêche du général Scatelli annonce un déplorable échec éprouvé par l'armée du Nord luttant contre une armée allemande de beaucoup supérieure en nombre.

On écrit de la frontière belge, 20 janvier :

« Les Prussiens se sont emparés de la gare de Longwy et de la faïencerie de M. le baron d'Haart, qu'ils occupent au nombre de 500. »

« Le bombardement va recommencer aussitôt après l'arrivée des pièces de siège. »

Les troupes prussiennes ont bombardé la ville de St-Quentin et ont essayé d'incendier les habitations.

L'armée du Nord va se reconstituer sous les murs de Cambrai.

Les Prussiens avaient reçu le 19 des renforts de Paris.

Dépêches télégraphiques

(Service particulier du Journal de Roubaix)

Cambrai, 20 janvier, 3 h. 30 m.
Scatelli au commissaire de la défense nationale.

Le général Faidherbe m'annonce que le 19, une bataille acharnée a été livrée autour de Saint-Quentin à l'armée du Nord par la première armée prussienne. Nos troupes se sont admirablement bien conduites; elles ont maintenu leurs lignes jusqu'à la nuit. A la nuit, les hommes étaient tellement harassés de fati-

serment
— Rendons-nous donc à la salle du trône, M. le duc.
Pour toute réponse il lui tendit la main; mais elle feignit de ne pas s'en apercevoir, et marcha fièrement à ses côtés, le visage calme et plein de dignité et de noblesse, tandis que son père était pâle et sombre.

Isabelle s'arrêta au milieu de la salle, et le duc alla lentement s'asseoir sur son trône.
Les envoyés de Marie-Thérèse s'approchèrent alors de la princesse, et le comte Bathiany prit solennellement la parole pour s'acquiescer de sa mission.

Quand il cessa de parler, tous les regards se tournèrent avec curiosité vers l'enfant; elle avait écouté le discours du comte avec une calme fierté, et les yeux constamment attachés sur lui, comme pour saisir jusqu'à la moindre nuance de ses paroles.

Après un assez long silence qui commençait à faire froncer le sourcil au duc, elle fit de la tête un signe affirmatif, et un triste sourire se joua sur ses lèvres.

« Jeme sens très-flattée, dit-elle enfin, de la distinction dont m'honore LL. MM. II. en me choisissant pour femme de leur fils aîné, de préférence aux autres princesses de l'Europe; j'accepte cette faveur, quoiqu'une telle alliance soit bien au-dessus de mon mérite et de mon attente. Je regrette seulement que la peine que l'on s'est donnée n'aboutisse absolument à rien; car je suis fer-

gue, qu'il était impossible de songer à les maintenir sur leurs positions. Les faire rentrer en ville, c'était en amener le bombardement. Plusieurs obus étaient déjà tombés sur la place, jetant l'effroi dans la population. Les Prussiens recevaient des renforts continuels. La retraite sur Cambrai fut alors ordonnée. Elle a commencé pendant la nuit; nous avons fait de fortes pertes; mais nous avons dû en faire subir de très-fortes à l'ennemi. — Le préfet du Nord, Pierre Legrand.

Bordeaux, 19 janvier.

La brigade de l'armée du Nord a délogé le 17 janvier, quelques bataillons Prussiens de Blois-Brive, près de Templeux. Un corps prussien abandonné le 17 janvier Vermand à l'approche du Français.

Une division française a été attaquée le 18 janvier par les Prussiens faisant partie du corps du général Gœben elle s'est maintenue toute la journée dans sa position devant Vermand. Des escarmouches ont eu lieu près de Gien et Tours. L'ennemi a apparu aussi près Mont-Louis.

Près la Hatté les francs-tireurs ont eu un petit engagement ils se sont maintenus longtemps contre des forces 5 ou 6 fois supérieures.

Berne 19 janvier.

Un télégramme de Prunthut du 19, annonce que hier les Allemands ont chassé les Français de toutes les localités françaises de la frontière. La population s'enfuit près de Dampvent sur le territoire suisse.

Pesth, 19 janvier.

Chambre basse. La loi sur le recrutement a été adoptée en 3e lecture. M. George Stratmervitz interpelle le ministre président pour savoir: 1° Si et quelle influence le gouvernement hongrois a exercé dans le récent rapprochement Austro-Prussien? et quelle est la véritable portée de ce rapprochement. — 2° Si le gouvernement hongrois a l'intention de prévenir à temps le danger qu'amène pour la Hongrie et les peuples voisins l'étendue du germanisme que nécessairement s'étendra sur eux par une pareille alliance. — 3° Si, quand cette alliance est inévitable le gouvernement agira dans ce sens qu'il n'en advienne pas de danger pour la lutte que le peuple français soutient pour sa liberté et si de notre côté il ne sera pas exercé une pression illoyale sur le dénouement de la lutte en faveur de la Prusse.

Londres, 20 janvier.

La démission de Childers est contredite.

M. Otway a prononcé un discours à Chatham, engageant vivement les représentants à la conférence de teuter tout pour mettre fin au carnage qui dissole les familles de France et d'Allemagne; ajoutant que s'ils ne font rien pour la paix, ils attireront sur la diplomatie un mépris mérité.

Le Daily Telegraph annonce que les plénipotentiaires à la conférence ont signé la déclaration qu'aucune puissance, apposant sa signature au traité collectif, ne peut être relevée des obligations qu'elle a adoptées, sans le consentement des autres puissances signataires.

Carlsruhe, 19 janvier.

Un télégramme du général Glumer au ministre de la guerre annonce de Frahier, 19 janvier, midi: Aujourd'hui l'avant garde a poursuivi l'ennemi sur toute la ligne. La 2e brigade d'infanterie badoise, 2 batteries et 2 escadrons sous le commandement du major-général von Degenfeld marchent sur Beverne.

Belgrade, 19 janvier.

Le gouvernement a envoyé un chef de section au ministère de la guerre comme représentant officieux de la Serbie à la Conférence de Londres.

GRAND THÉÂTRE DE LILLE.

Direction A. Bonnefoy.

DIMANCHE 22 JANVIER 1871.

ŒUVRE PATRIOTIQUE

Concert vocal et instrumental au bénéfice des blessés de l'armée du Nord, avec le généreux concours de :

La Société royale de MÉHUL (Harmonie); président, M. Eug. Bochart, conseiller communal de Bruxelles; directeur, M. J.-B. Staquet.

La Société royale de WEBER (Chorale), de Bruxelles; président, M. Lammens; directeur, M. Bauwens.

Mlle Jeanne DEVRIES, 1er sujet du Théâtre-Royal de la Monnaie de Bruxelles.

Mme DE FÈRE, 1er prix du Conservatoire de Paris.

Mme JUDIC, 1er sujet du théâtre des Fantaisies de Bruxelles.

Mme LIBOTTON-BOCHART, pianiste, de Bruxelles.

M. ANTONI, âgé de 13 ans, 1er prix du Conservatoire royal de Bruxelles.

M. Robert PARSY, âgé de 11 ans, 1er prix du Conservatoire de Bruxelles.

Programme :

Première partie. — 1. Ouverture du *Lac des Fées* (Rossini), exécutée par la Société royale de Méhul. — 2. *Scène de ballet* pour violon (Bériot) exécutée par M. Robert Parsy. — 3. *Air de Guillaume-Tell* (Rossini), chanté par Mme de Fère. — 4. *Les Contrebassiers*, chœur (Limmander), chanté par la Société royale de Weber. — 5. *Lettre d'un mobile breton à sa mère*, poésie de F. Coppée. — *Un ballon venant de Paris*, poésie de M. Lefort père, dite par Mme Judic. — 6. *Fantaisie sur Armide* (Rôte) (Demersmann), exécutée par M. Antoni. — 7. *Air de la Traviata* (Verdi), chanté par Mlle J. Devries. — 8. *La Bénédiction des Poignards* (Meyerbeer), exécutée par la Société royale de Méhul.

2e Partie. — 1. *Sous les Bois*, chœur (Laurent de Rillé), chanté par la Société royale de Weber. — 2. *Souvenirs de Chopin* (Rôte) (Demersmann), exécutée par M. Antoni. — 3. *Valse de Roméo et Juliette* (Gounod), chanté par Mlle J. Devries. — 4. *Au Tombeau des Jansénistes* (Limmander), chœur chanté par la Société royale de Weber. — 5. *La bonne Année*, chansonnette (Boisselot), chanté par Mme Judic. — 6. *Fantaisie pour violon* (Favorte) (Singlet), exécutée par M. Robert Parsy. — 7. *Air de la Fille du Régiment* (Donizetti), chanté par Mme de Fère. — 8. *Ouverture de la Muette de Portici* (Auber).

Le piano sera tenu par Mme Libotton-Bochart.

Bureaux à 7 heures. — Rideau à 8 heures.

Prix des places : Premières loges et fauteuils d'orchestre, 6 fr.; stalles de parquet et baignoirs, 5 fr.; fauteuils de galerie, 4 fr. 50; stalles de parterre, 4 fr.; deuxièmes loges fermées, 2 fr. 50; troisièmes loges fermées, 1 fr. 50; deuxièmes publiques, 1 fr. 50; troisièmes publiques, 1 fr.; parterre, 2 fr.; quatrièmes, 50 c.

Le bureau de location sera ouvert à partir de jeudi 19 janvier, de dix heures du matin à trois heures du soir.

Le prix des places en location ne sera pas augmenté.

« Nota. — Pour éviter l'encombrement, les portes et les bureaux ouvriront à sept heures. »

COMPOSITEURS

On demande de suite de bons COMPOSITEURS TYPOGRAPHES.

S'adresser à l'imprimerie du Journal de Roubaix, rue Nain, 1, Roubaix.

mement convaincue que je ne vivrai pas assez longtemps pour répondre aux espérances que l'on a rattachées à ce mariage.

Après cette journée de cérémonies, quand Isabelle fut rentrée dans ses appartements, que ses femmes l'eurent déshabillé et quitté, qu'elle fut seule enfin, seule avec Dieu et ses souvenirs, elle se jeta triste et abattue sur le divan, se croisa les bras sur la poitrine, s'appuya la tête sur les coussins, et ses regards rêveurs errèrent dans le vide.

Elle était encore dans cette attitude lorsque la pendule sonna minuit. La journée n'avait donc pas réalisé son espoir; la mort n'était pas venue la délivrer, et la vie s'offrait à elle pleine de nouvelles promesses, mais non pas de nouvelles espérances.

« J'ai accepté mon sort, dit-elle en levant les yeux vers le Ciel d'un air inspiré, je le supporterai dignement jusqu'à la fin de mes jours! Bientôt je serai la femme d'un autre, et j'en prends Dieu à témoin, je remplirai toujours fidèlement mes devoirs envers lui. Adieu, mon bien-aimé, au revoir, dans trois ans ! »

(La suite à un prochain numéro.)

AVIS
M. Gustave Sioen a l'honneur d'informer le public qu'il se charge de toutes les expéditions pour la Belgique et au-delà, la Suisse, la Hollande, l'Angleterre, l'Ouest et le Midi de la France, Le Cateau, Fourmies et les environs.
S'adresser, 99, rue du chemin de fer.

En vente à la Librairie J. Meunier,
1, RUE NAIN, 1.

Règlement sur les manœuvres de l'infanterie

Prix: 75 centimes.

Avis aux Militaires et gardes nationaux mobilisés

1000 CABANS

AVEC CAPUCHON

EN DRAP BLEU

Confectionnés suivant l'ordonnance seront livrés en détail au même prix qu'à la Préfecture, soit

au prix de fr. 33
Aux grands magasins de la Providence à Roubaix, rue Saint-Georges, et à la succursale de Lille, section de Wazemmes rue Notre-Dame, 264, 263 et 265.

AVIS

La société de Crédit Industriel et de Dépôts du Nord, 26, rue du Pays, à Roubaix, se charge de l'achat et de la vente des valeurs françaises et étrangères, de obligations des villes de Lille, Gand, Bruxelles, Anvers, Liège, etc., et du département du Nord; dont le premier tirage aura lieu le 2 janvier prochain.

La Société de Crédit Industriel et de dépôts du Nord

26 rue du Pays à Roubaix.
Met à la disposition du public une certaine quantité d'ur contre billets de banque à 20 centimes pour cent de primé.

CHEMIN DE FER DU NORD.

DE LILLE A ROUSCRON :
Lille, dép., Matin : 5.30 — 7 h. —
— 9.55 — 11.05 — 12.30 — Soir : 2.25 —
4.30 — 5.30 — 7.55 — 11. —
Roubaix, dép., Matin : 5.7 — 7.18 —
8.48 — 10.13 — 11.23 — 12.48 — Soir : 2.35 —
4.48 — 5.48 — 8.13 — 10.47 —
Tournai, dép., Matin : 5.54 — 7.29 —
8.59 — 10.24 — 11.34 — 12.59 — Soir :
2.49 — 4.59 — 5.59 — 8.24 — 10.52 —
Mouscron, (heure belge) Arr. Matin : 6.19 —
7.45 — 9.16 — 10.40 — 11.50 — 1.15 —
— Soir : 3.05 — 5.15 — 6.15 — 8.40 —

DE ROUSCRON A LILLE
Mouscron (heure belge) dép. Matin : 7 h. —
8 h. — 9.30 — 11.05 — 12.05 — Soir :
1.40 — 3.21 — 5.53 — 7.10 — 9.10 —
Tournai, (heure franç) dép. Matin : 8.10 —
7.12 — 8.12 — 9.42 — 11.17 — 12.17 —
— Soir : 1.52 — 3.33 — 6.03 — 7.28 — 9.24 —
Roubaix, dép. Matin : 5.17 — 7.21 — 8.21 —
— 9.51 — 11.26 — 12.26 — Soir : 2.01 —
3.42 — 6.13 — 7.38 — 9.36 —
Lille, arr. Matin : 5.35 — 7.39 — 8.39 —
0.09 — 11.44 — 12.44 — Soir : 2.19 —
— 6.31 — 7.56 — 9.54 —

DENTS DEPUIS 5 FRANCS

Verbrugge, dentiste.

Rue de l'Hospice, 10, Roubaix.
Nouveaux dentiers sans ressorts, mastication et prononciation garanties en 3 jours
TOUS LES JOURS

Consultations gratuites de midi à deux heures. M. VERBRUGGE se rend à domicile et échange les pièces mal faites.

AVIS

Echange de billets contre or
PRIME, 5 FR. AU MILLE
S'adresser rue J.-J. Rousseau, 33 à Lille.

SOUS CE TITRE :

AUX ARMES ?

Chant patriotique dédié aux défenseurs de l'indépendance nationale
MM. J. GUYENNE et VICTOR VERDIER de Lille viennent de publier une composition toute d'actualité que nous nous empressons de signaler.
En vente au bureau du Journal, et chez tous les marchands de musique.
Prix : 1 fr.

POUR EVITER
LES CONTREFAÇONS
DU
CHOCOLAT-MÉNIER
IL EST INDISPENSABLE
D'EXIGER
LES MARQUES DE FABRIQUE
avec
le véritable nom